

L'OLTRARNO

Vivre sur la rive sud du fleuve était autrefois mal considéré – en effet, *Oltrarno* signifie « au-delà de l'Arno ». Cette partie de la ville était habitée par ceux qui ne pouvaient pas s'offrir un palais dans le centre historique de la cité. Ce préjugé disparut complètement quand les grands-ducs décidèrent de s'y installer avec leur Cour en 1560.

Impressionnante bâtisse, qui fut autrefois la résidence des Médicis, le palazzo Pitti abrite aujourd'hui plusieurs musées : la galleria Palatina, le museo degli Argenti et la galleria d'Arte moderna. Le palais fut acquis en 1540 par Éléonore de Tolède, l'épouse espagnole de Cosme I^{er}. Souffrant d'une maladie incurable, elle avait persuadé son mari que le cadre champêtre de cette rive conviendrait mieux à sa santé.

Au fil des ans et des remaniements, le palazzo Pitti finit par atteindre trois fois la taille prévue à l'origine, et on lui adjoignit même un superbe parc aménagé, baptisé le giardino di Boboli. À la fin du xvi^e siècle, suivant l'exemple des grands-ducs, les aristocrates florentins commencèrent à leur tour à franchir l'Arno pour se faire bâtir des villas et des palais autour de la via Maggio et de la piazza Santo Spirito.

Mais le quartier est aussi resté le domaine des artisans. Au détour des charmantes ruelles, vous découvrirez de petits ateliers où s'exercent des métiers séculaires – sculpteurs sur bois, encadreurs, doreurs, restaurateurs de meubles ou maroquiniers – qui voisinent avec des magasins d'antiquités et des demeures patriciennes aux portails blasonnés.

Le quartier d'un coup d'œil

Églises

- 1 Santo Spirito
- 5 Santa Felicità
- 10 Cappella Brancacci p. 130-131
- 11 San Frediano in Cestello

Musées

- 2 Cenacolo di Santo Spirito
- 6 Palazzo Pitti p. 124-127
- 8 Museo Bardini
- 9 Museo « La Specola »

Jardin

- 7 Giardino di Boboli p. 128-129

Rue et place

- 3 Piazza di Santo Spirito
- 4 Via Maggio

Restaurants p. 267-268

- 1 Al Tranvai
- 2 Antica Porta
- 3 Borgo San Jacopo
- 4 La Casalinga
- 5 Fuori Porta
- 6 Hemingway
- 7 Io – Osteria personale
- 8 Il Magazzino
- 9 O' Café
- 10 O Munaciello



Voir aussi l'Atlas des rues, plans 3-4 et 5-6

Légende des symboles

voir le rabat arrière de couverture

◀ Salle du Trône aux tentures cramoisies, appartements royaux du palazzo Pitti

L'Oltarno pas à pas

Un dédale de ruelles bordées de petites maisons et de magasins – qui proposent aussi bien des articles de quincaillerie, que des produits alimentaires et des antiquités – occupe la plus grande partie du quartier. De nombreux ateliers d'artisans s'ouvrent sur ces voies étroites, où les restaurants, restés authentiques, pratiquent des tarifs raisonnables. La via Maggio, bordée de palais imposants, rompt ce maillage de ruelles. La circulation y est incessante, mais il suffit de s'en écarter pour retrouver le calme de la Florence traditionnelle.



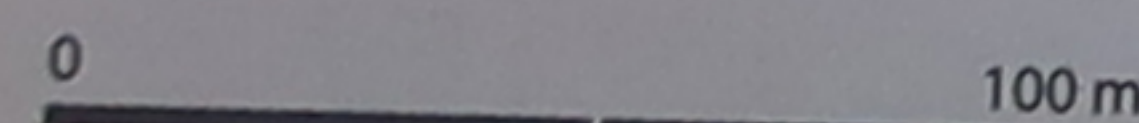
1 Santo Spirito

La dernière église dessinée par Brunelleschi, et achevée après sa mort en 1446, est un modèle de simplicité.

Le palazzo Guadagni (1503)
fut le premier à avoir une
loggia au dernier étage.
Il sera beaucoup copié. _____

Légende

— Itinéraire conseillé



Le palazzo di Bianca Cappello (1566), qu'habita la maîtresse du grand-duc François Ier (p. 55, 58), est orné de nombreux *sgraffiti*.

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 254 et p. 267-268

La casa Guidi
fut la demeure du poète
Robert Browning et de
sa femme Elizabeth,
de 1846 à 1861.

7 ★ Giardino di Boboli
centaines de statues, tel ce
ne (1588) de Stoldo Lorenzi,
nentent le plus grand jardin
public de Florence, ancien
parc privé du palazzo Pitti.

La fontaine
et sa gargouille,
sur la piazza de
Frescobaldi,
sont l'œuvre de
Buontalenti.



Carte de situation
Voir l'Atlas des rues, plan 5



6 ★ **Palazzo Pitti**
Ce palais imposant renferme
plusieurs grands musées.



1 Santo Spirito

Piazza di Santo Spirito. **Plan** 3 B2 (5 B4). ☎ D. ☎ 055 21 00 30. ☐ lun.-mar., jeu.-sam. 9h30-12h30, 15h-17h30 ; dim. 15h-17h30. 📧

Brunelleschi commença en 1435 la construction de l'église du Saint-Esprit, à la demande de l'ordre des Augustins, installé dans l'Oltrarno depuis le milieu du XIII^e siècle. Toutefois, les travaux se poursuivirent bien après sa mort (1446). En effet, Baccio d'Agnolo n'acheva le campanile qu'en 1517 et la façade date du XVIII^e siècle.

Malgré le monumental baldaquin de style baroque, appartenant au maître-autel ajouté par Giovanni Caccini en 1607, l'intérieur garde des proportions harmonieuses qui font de Santo Spirito l'un des plus remarquables exemples d'architecture religieuse de la première Renaissance. Ses chapelles latérales, au nombre de 40, constituent une véritable galerie d'art. Vous pourrez y admirer des œuvres de Cosimo Rosselli, Domenico Ghirlandaio et, dans le transept sud, une magnifique *Vierge à l'Enfant* (1666) de Filippino Lippi.



Vaste nef latérale, Santo Spirito

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 254 et p. 267-268

Dans la nef gauche, sous l'orgue, une porte mène au vestibule doté d'un plafond à caissons (1491), dû à Simone del Pollaiuolo, dit « Il Cronaca ». Giulina da Sangallo dessina en 1489 la sacristie voisine.

2 Cenacolo di Santo Spirito

Piazza di Santo Spirito 29. **Plan** 3 B1 (5 B4). ☎ 055 28 70 43. ☐ sam.-lun. 10h-16h. ☎ 1^{er} janv., dim. de Pâques, 1^{er} mai, 15 août, 25 déc. 📧 📧 📧

Du monastère qui entourait Santo Spirito, il ne reste plus que les deux cloîtres. Vous pourrez y accéder par le vestibule de la sacristie ou par le réfectoire (*cenacolo*), dont l'entrée se trouve à gauche de l'église. Une *Crucifixion* (1360-1365) et une *Cène* le décorent. Ces fresques du haut gothique sont attribuées aux élèves d'Andrea Orcagna (1308-1368) et de son frère Nardo di Cione.

Le cénacle renferme le petit musée de la Fondazione Salvatore Romano, du nom du marchand d'art qui offrit à la ville sa collection de sculptures (de l'époque romaine au XVII^e siècle).



Façade du palazzo Guadagni

3 Piazza di Santo Spirito

Plan 3 B2 (5 B5). ☎ D. ☎ 2^e dim. (brocante) et 3^e dim. (alimentation) du mois.

Régulièrement, cette place accueille un marché sous les arbres centenaires plantés en son centre. Elle offre un agréable but de promenade dans ce quartier où se sont établis de nombreux ateliers d'ébénisterie.

On attribue à Simone del Pollaiuolo (1457-1508), le palazzo Guadagni, qui arbore sa belle façade au n° 10, à l'angle de la via Mazzetta. Construit en 1503, c'était le premier palais de la ville à présenter une loggia au dernier étage. Ce modèle fut largement imité par l'aristocratie florentine au XVI^e siècle.

4 Via Maggio

Plan 3 B2 (5 B5).

Percée au XIII^e siècle, cette rue ne commença à attirer les riches Florentins qu'après l'installation des grands-ducs au palazzo Pitti (p. 124-127), en 1560. Soucieux de montrer leur rang, ils y firent édifier de somptueuses bâtisses, telles que le palazzo Ricalosi, au n° 7, ou le palazzo Rosselli del Turco, au n° 40.

La demeure la plus célèbre de la via Maggio s'élève au n° 26. Elle est l'œuvre de Bernardo Buontalenti, qui la conçut en 1566, et fut occupée par la maîtresse du grand-duc François de Médicis, la sublime Bianca Cappello ; vous apprécierez sa beauté sur les portraits exposés aux Uffizi et au palazzo Pitti.



Détail de *L'Annonciation* (1528), œuvre exécutée par le Pontormo

5 Santa Felicita

Piazza di Santa Felicita. **Plan** 3 C2 (5 C5). ☎ 055 21 30 18. ☐ lun.-sam. 9h30-12h30, 15h30-17h30. 📧 📧

Un sanctuaire chrétien occupa ce site dès le IV^e siècle. Rebâti au XI^e, puis au XIV^e siècle, il fut remanié en 1736-1739 par Ferdinando Ruggieri. Vasari ajouta en 1564 le porche au-dessus duquel passe le corridor qui porte son nom (p. 110).

Les peintures les plus réputées de Santa Felicita – *L'Annonciation* et la saisissante *Déposition de Croix*, réalisées par le Pontormo – se trouvent à droite de l'entrée dans la jolie cappella Capponi. Œuvres majeures du début du XVI^e siècle, elles offrent, avec leurs couleurs intenses, un bel exemple du style maniériste. Agnolo Bronzino (1503-1572) aida le maître à peindre les évangélistes de la voûte.

6 Palazzo Pitti

Voir p. 124-127.

7 Giardino di Boboli

Voir p. 128-129.

8 Museo Bardini

Via dei Renai 37. **Plan** 4 D2 (6 E5). ☎ 055 234 24 27. ☐ ven.-lun. 11h-17h. ☎ 1^{er} janv., dim. de Pâques, 1^{er} mai, 15 août, 25 déc. 📧 📧

Antiquaire et collectionneur du XIX^e siècle, Stefano Bardini sauva de nombreux éléments architecturaux faisant partie des bâtiments démolis lors de la création de la piazza della Repubblica (p. 116). Il édifia ce palais en 1883, sur la piazza de' Mozzi, à l'emplacement d'une église en ruine du XIII^e siècle. Les plafonds à caissons, les portes, les escaliers et les cheminées qui décorent l'intérieur sont tous issus d'anciens édifices du Moyen Âge et de la Renaissance.

Les 20 salles du museo Bardini offrent un mélange inhabituel de sculptures (y compris des pièces antiques), de peintures, d'armures, d'instruments de musique, de céramiques et de mobilier ancien.



Museo Bardini, piazza de' Mozzi

9 Museo « La Specola »

Via Romana 17. **Plan** 3 B2 (5 B5). ☎ 055 205 59 30. ☐ t.l.j. 9h30-16h30. ☎ j.f. 📧 sur demande (en anglais). 📧 w msn.unifi.it

Inauguré en 1775, le palazzo Torrigiani appartient aujourd'hui à la réputée faculté des sciences naturelles de l'université de Florence. Le Muséum d'histoire naturelle et de zoologie qu'il héberge est plus couramment appelé « musée La Specola », car il occupe un ancien observatoire astronomique créé sur le toit du

palais par le grand-duc Pierre-Léopold de Lorraine. Il est célèbre pour son étonnante collection de cires anatomiques, d'un prodigieux réalisme, qui incluent trois tableaux sculptés au XVII^e siècle par Giulio Zumbo, illustrant les ravages de la peste.

10 Cappella Brancacci

Voir p. 130-131.

11 San Frediano in Cestello

Piazza di Cestello. **Plan** 3 B1 (5 A3). ☎ D, 6. ☎ 055 21 58 16. ☐ lun.-sam. 10h-11h30, 16h30-18h ; dim. 17h-18h30.

Lainiers, bourrelliers et tanneurs ont longtemps occupé les maisons basses de ce quartier, dont l'église paroissiale passa en 1628 aux cisterciens. En 1680, ils commencèrent à la rebâtir ; l'architecte Antonio Maria Ferri acheva sa coupole en 1698. Contrairement à ce que pourrait laisser penser sa façade nue dominant l'Arno, l'édifice a une belle décoration intérieure.

A proximité, la porte San Frediano (1324), dotée de jolies ferrures du XIV^e siècle, est celle que franchit en vainqueur Charles VIII (roi de France), le 17 novembre 1494. Il repartait le 28, laissant la voie libre à l'illustre Jérôme Savonarole, frère dominicain et réformateur, connu pour sa république de « la vertu » (p. 56-57).



Le dôme et la façade nue de San Frediano in Cestello

6 Palazzo Pitti

Le banquier Luca Pitti entreprit la construction de cet immense palais en 1427. Un siècle plus tard, le coût des travaux finit par ruiner ses héritiers qui le cédèrent, inachevé, aux Médicis. Puis les grands-ducs l'agrandirent et lui donnèrent son ampleur actuelle ; il devint leur résidence principale en 1550. De nos jours, ses salles à la décoration somptueuse accueillent les visiteurs venus admirer les trésors des collections de la puissante famille (p. 126-127) et de la cour des Habsbourg-Lorraine.



★ Galleria Palatina

Elle renferme de nombreux chefs-d'œuvre et peut se targuer d'exposer plus de tableaux de Raphaël que tout autre musée.



Cour intérieure

Dans la cour dessinée par Ammannati, la fontana del Carciofo (fontaine de l'Artichaut), de Francesco Susini (1641), doit son appellation à des ornements aujourd'hui disparus.



Galleria d'Arte moderna

Située au 2^e étage, la galerie d'Art moderne présente des œuvres de 1784 à 1924, dont cette *Maremma toscana* (vers 1850), due à Giovanni Fattori (groupe des Macchiaioli).



Galleria del Costume

L'exposition de la galerie du Costume retrace deux siècles d'histoire de la mode à la cour des grands-ducs.

INFOS PRATIQUES

Piazza Pitti. Plan 3 C2 (5 B5).

☎ 055 29 48 83 (rés. et info.).

Galleria Palatina, appartements royaux, galleria d'Arte moderna, galleria del Costume

☐ juin-août : mar.-dim. 8h15-18h50 ; autres mois : rens. sur le site Internet, par tél. ou à l'office de tourisme (p. 291).

☐ 1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc. ☎ Museo degli Argenti, museo delle Porcellane

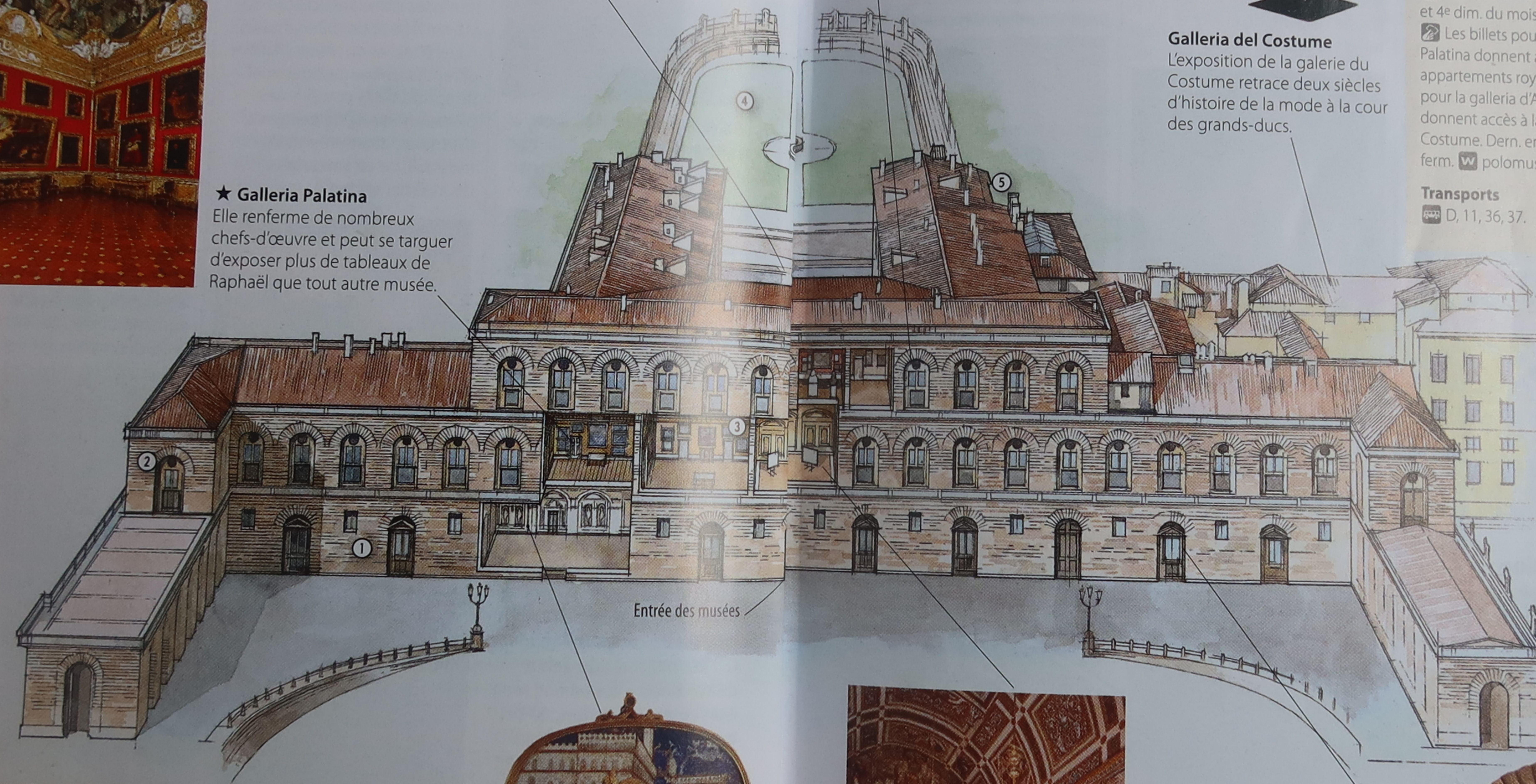
(entrée par le giardino di Boboli, p. 128-129). ☐ juin-août : t.l.j. 8h15-19h30 ; autres mois : rens. sur le site Internet, par tél. ou à l'office de tourisme (p. 291).

☐ 1^{er} et 5^e lun. du mois, 2^e et 4^e dim. du mois, j.f. ☎

☑ Les billets pour la galleria Palatina donnent accès aux appartements royaux. Les billets pour la galleria d'Arte moderna donnent accès à la galleria del Costume. Dern. entr. 45 min av. ferm. polomuseale.firenze.it

Transports

☎ D, 11, 36, 37.



Entrée des musées

ZOOM

① Brunelleschi aurait créé la façade du palais, dont la longueur devait plus tard être multipliée par trois.

② Les portiques latéraux (1828) sont un ajout des ducs de Lorraine.

③ Des fresques de Pierre de Cortone (1641-1645) ornent les plafonds de la galleria Palatina.

④ Le giardino di Boboli (p. 128-129) s'étend sur le site des carrières qui servirent à la construction du palazzo Pitti.

⑤ Le museo delle Carrozze (musée des Carrosses) témoigne, à travers ses fastueux attelages, de l'opulence des grands-ducs.



★ Museo degli Argenti

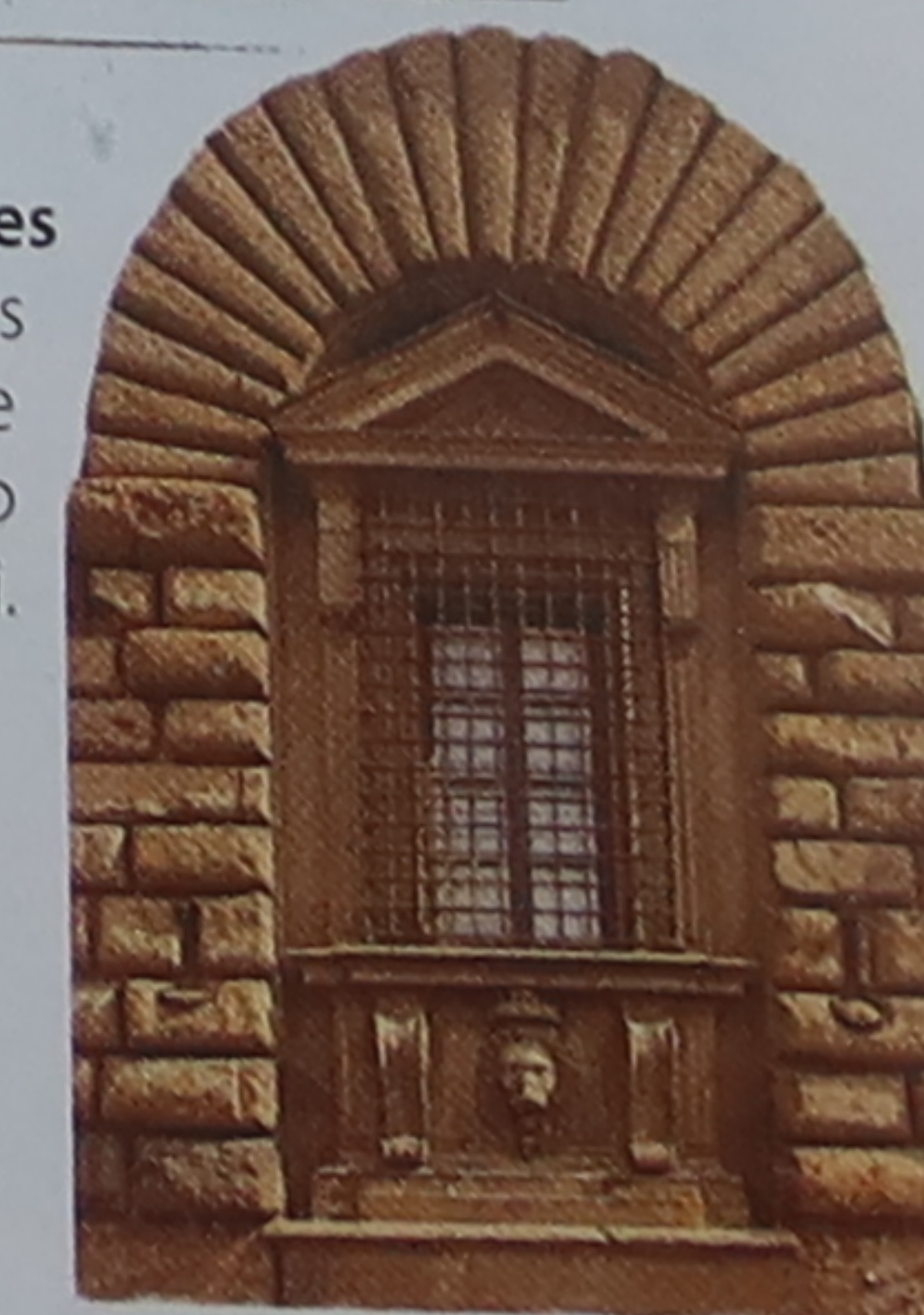
Outre l'argenterie, ses collections comprennent l'orfèvrerie, la verrerie, et cette représentation en pierres précieuses de la piazza della Signoria (p. 80-81).



Les appartements royaux prolongent, dans l'aile sud, la galleria Palatina, utilisée jadis pour les cérémonies et les réceptions officielles.

Fenêtres

Ces imposantes ouvertures devaient dépasser en taille l'entrée du palazzo Medici-Riccardi.



À la découverte du palazzo Pitti

La galleria Palatina fut aménagée sous les dynasties des Médicis et des Habsbourg-Lorraine, aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles. Ces appartements somptueux furent décorés par nombre de tableaux provenant des collections privées des deux familles, et la galerie ouvrit au public en 1833. Le palais inclut également les appartements royaux, qui furent la propriété de la famille royale d'Italie de 1865 à 1919, le museo degli Argenti, la galleria d'Arte moderna et la galleria del Costume.

Galleria Palatina

La galerie Palatine renferme près de 1 000 tableaux, qui sont restés exposés selon le souhait des grands-ducs des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles, sans souci du sujet ou de la chronologie. L'opulente décoration des salles reflète les tendances et les goûts des époques de leur aménagement.

Ainsi, des fresques baroques, commencées par le talentueux Pierre de Cortone entre 1641 et 1647 et achevées par son élève Ciro Ferri en 1666, ornent les plafonds des salles 4 à 8. Peintes pour Ferdinand II de Médicis – père de Cosme III et grand-duc de Toscane de 1670 à 1723 –, elles décrivent de façon allégorique l'éducation d'un prince. Celui-ci, arraché à l'amour de Vénus par la déesse du Savoir, Minerve, se voit enseigner la science par le dieu Apollon, puis la guerre par Mars et le gouvernement par Jupiter,

Galleria Palatina

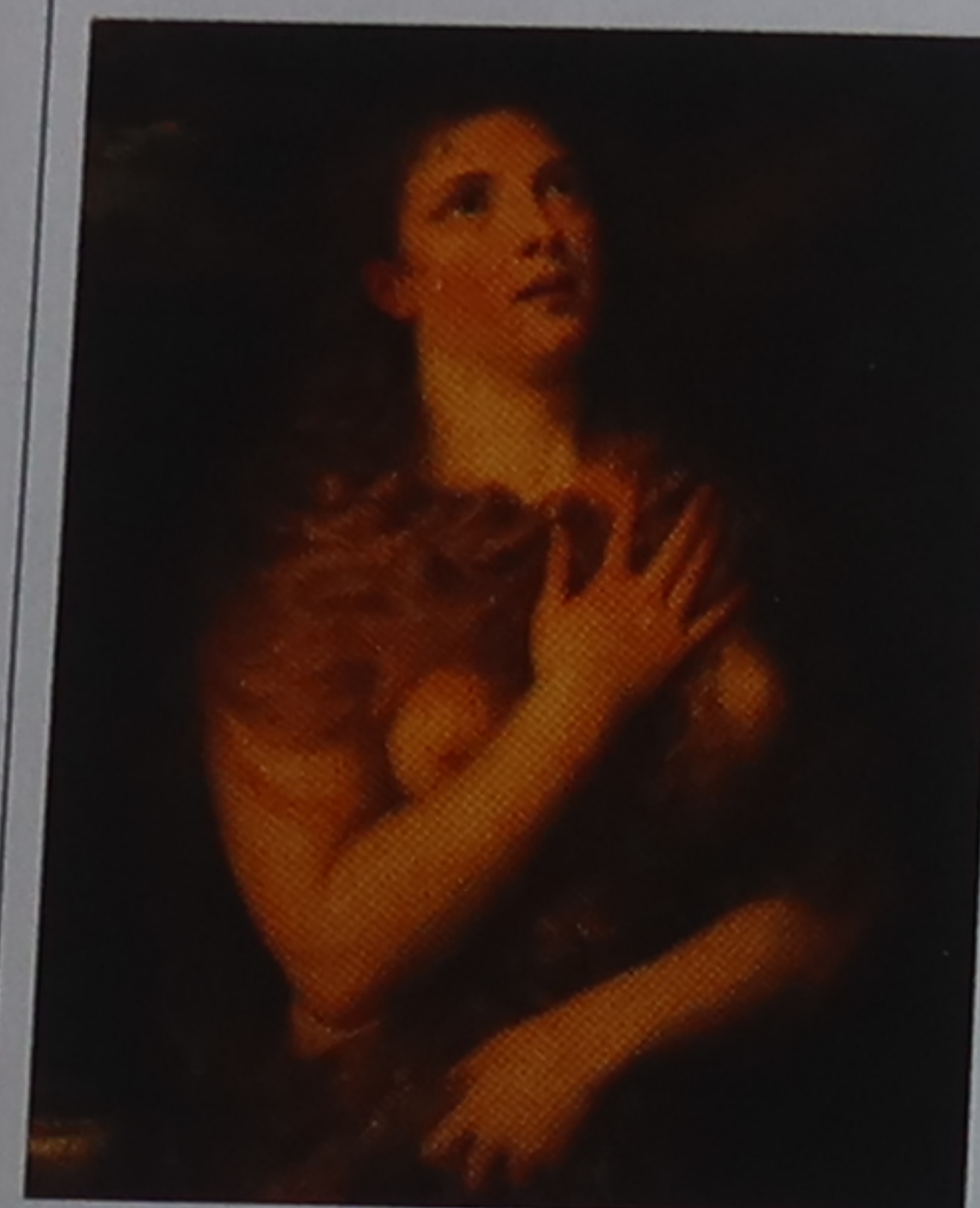
Elle se trouve au 1^{er} étage du palazzo Pitti.



Vierge à la chaise de Raphaël (v. 1515)

Escalier est

avant d'être accueilli par Saturne sur le mont Olympe, résidence mythologique des dieux. Pierre de Cortone réalisa également les fresques des *Quatre Âges de l'humanité* (illustrant les âges de l'or, de l'argent, du cuivre et du fer) de la salle du Poêle.



Marie-Madeleine de Titien (v. 1535)



Escalier vers le rez-de-chaussée

Salle de Vénus

Salle d'Apollon

Salle de Mars

Salle de Jupiter

Salle de Saturne

Vénus italique d'Antonio Canova (1804)

En revanche, c'est dans un style beaucoup plus froid que Giuseppe Cacciagli aménagea en 1813 pour Napoléon les appartements, dont vous pourrez encore contempler la salle de bains (salle 27) (p. 59). Alors qu'il venait de conquérir l'Italie du Nord, l'Empereur commanda au réputé Antonio Canova une *Vénus italique* (1804) devant remplacer la *Vénus des Médicis*, exposée aux Uffizi et que Napoléon avait emportée à Paris. Avec cette commande, il fit preuve d'une générosité inaccoutumée, ses agents ne s'embarrassant d'habitude pas d'autant de scrupules.

La *Vénus italique* de Canova (salle de Vénus) voisine avec deux chefs-d'œuvre : *La Belle* et *Le Concert*, attribués à Titien ; la *Marie-Madeleine* du même artiste se trouve, quant à elle, dans la salle d'Apollon. On ne sut jamais le nom de la jeune femme qui servit de modèle à la célèbre toile de *La Belle* (et à plusieurs autres tableaux) ni quels liens l'unissaient à Titien.

À l'inverse, les relations qui existaient entre Raphaël et la Fornarina sont bien connues. À la fois maîtresse et modèle du peintre, elle prêta ses traits à la *Vierge à la chaise* (v. 1515) et à la *Femme au voile* (v. 1516), respectivement dans les salles de Saturne et de Jupiter.

Alors qu'elle lui avait consacré sa jeunesse, son amant, hanté par la crainte de l'enfer, la répudia à l'approche de la mort.

En outre, la galleria Pallatina apporte un éclairage sur de nombreux artistes du ^{xv}^e au ^{xvii}^e siècle. Citons notamment les œuvres de grands maîtres comme Botticelli, le Pérugin, Andrea del Sarto, le Pontormo, le Tintoret, Véronèse, Van Dyck, le Caravage et Rubens qui sont bien représentés. En particulier, ne manquez pas *Les Malheurs de la guerre*, allégorie émouvante de la guerre de Trente Ans (1618-1648), due à Rubens.



Salle du Trône, appartements royaux

Appartements royaux

Au 1^{er} étage de l'aile sud du palais, les appartements royaux (*appartamenti monumentali*) sont des salles d'apparat bâties au ^{xvii}^e siècle. Successeurs des Médicis, les ducs de Lorraine (p. 58-59) les réaménagèrent à la fin du ^{xviii}^e et au début du ^{xix}^e siècle dans un style néoclassique. En 1865, lorsque Florence devint la capitale de l'Italie, le roi Hubert I^{er} et la reine Marguerite s'y installèrent.

L'or, utilisé à profusion dans l'ornementation, ainsi que les riches soieries ou tentures qui recouvrent les murs, comme celles visibles dans la salle Bleue ou la salle des Perroquets, nous rappellent que ces somptueux appartements servaient aux cérémonies ou aux réceptions officielles. Les remarquables fresques de plusieurs artistes florentins, de nombreuses tapisseries et divers portraits

des Médicis, exécutés par le Flamand Justus Sustermans (1597-1681), les décorent.

Museo degli Argenti

Le musée de l'Argenterie se trouve au-dessous de la galleria Palatina et occupe, au rez-de-chaussée et sur la mezzanine, les pièces qui servaient de palais d'été aux Médicis. Sa collection d'objets précieux donne un aperçu de l'immense fortune amassée par cette dynastie qui régna sur toute la



Vase en jaspe et en or du ^{xiv}^e siècle

Toscane et du luxe dans lequel vivaient ses célèbres membres.

Créations des plus grands orfèvres florentins et allemands, meubles en ébène incrustés de pierres semi-précieuses, vases antiques ou byzantins, bijoux, ambre et ivoire, et même un magnifique camée gravé représentant Cosme I^{er} et sa famille emplissent ainsi neuf salles aux murs décorés de fresques du ^{xvii}^e siècle. C'est la salle Buia qui renferme le clou de la collection : seize splendides vases en pierres semi-précieuses de diverses époques, qui appartenaient à Laurent le Magnifique.

Galleria d'Arte moderna

Située au 2^e étage, d'où elle offre un beau panorama sur le giardino di Boboli, la galerie d'Art moderne expose des

œuvres représentatives de l'art toscan des années 1794 à 1924. Si les styles néoclassique et romantique marquèrent l'Italie, comme tout le reste de l'Europe, c'est néanmoins le mouvement des

Macchiaioli (1850-1874) qui proposa l'approche la plus novatrice de la péninsule. En rupture avec l'académisme, les peintres issus de ce courant assimilé aux impressionnistes vont apporter un souffle artistique nouveau en s'exprimant par de petites taches de couleur (*macchia* signifie « tache »). C'est le critique d'art italien Diego Martelli qui fit don en 1897 de cette merveilleuse collection, incluant des toiles de Telemaco Signorini (1835-1901), Giovanni Boldini (1842-1931) et Giovanni Fattori (p. 125), entre autres.

Galleria del Costume

En 1776, l'architecte Gaspare Maria Paoletti édifia pour la famille de Savoie la palazzina della Meridiana, pavillon de style néoclassique dont la façade principale donne sur un joli jardin. L'intéressante galerie du Costume retrace l'évolution de la mode depuis la fin du ^{xviii}^e siècle jusqu'aux années 1920. Le musée occupe, depuis 1983, treize pièces du rez-de-chaussée, dont certaines ont retrouvé leur mobilier et leurs belles tapisseries d'origine.



Le Camp italien après la bataille de Magenta (v. 1855), de Giovanni Fattori

● Giardino di Boboli

La réalisation du vaste jardin de Boboli, attenant au palazzo Pitti, commença en 1550 et ne s'acheva qu'au XVII^e siècle. Cet immense parc à l'italienne, l'un des plus beaux du monde, fut ouvert au public en 1766. Décorés de centaines de statues et de fontaines, parterres et haies aux formes géométriques se mêlent à des bosquets imitant la fantaisie de la nature. Vous y découvrirez une île, une grotte, de fantastiques panoramas sur Florence et un amphithéâtre, qui accueillit jadis les spectacles donnés lors des somptueuses fêtes des Médicis.

★ Amphithéâtre

Il occupe un vallon qui servit de carrière pour le palais. On y donna les toutes premières représentations d'opéra.



★ Grotta Grande

Plusieurs sculptures ornent cette grotte artificielle (1583-1593), notamment *Pâris et Hélène* (1560) de Vincenzo de' Rossi, la *Vénus* (1565) de Jean de Bologne et les répliques des *Quatre Captifs* de Michel-Ange (p. 100).



Entrée du palais et des jardins

Entrée

ZOOM

- ① Galleria del Costume
- ② Fontana di Ganymede
- ③ Le pavillon rococo, bâti en 1774 par Zanobi del Rosso, héberge un kaffeehaus, petit café ouvert en été. La vue sur la ville est splendide.
- ④ Le bacino di Neptuno, ou bassin de Neptune, fut créé par Stoldo Lorenzi en 1565-1568.
- ⑤ Forte di Belvedere
- ⑥ Le museo delle Porcellane est accessible par la roseraie.
- ⑦ Hémicycle



Fontana di Bacco (1560)

Cette copie d'un marbre de Valerio Cioli représente Bacchus, dieu romain du Vin, sous les traits de Pietro Barbone (nain de la cour de Cosme I^{er}) à califourchon sur une tortue.

INFOS PRATIQUES

Piazza de' Pitti.

Plan 3 B2 (S B5).

Giardino di Boboli

☎ 055 29 48 83. ☑ juin-août : t.l.j. 8h15-19h30 ; autres mois : rens. sur le site Internet, par tél. ou à l'office de tourisme (p. 291). Dern. entr. 1h av. ferm.

● 1^{er} et 4^e lun. du mois ;

1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc.

🚶 L'entrée au museo degli Argenti et au museo delle Porcellane s'effectue par les jardins. 📖 voir p.125. 📖 voir giardino di Boboli, ci-dessus. 🌐 uffizi.com

Transports

🚶 D, 11, 36, 37.



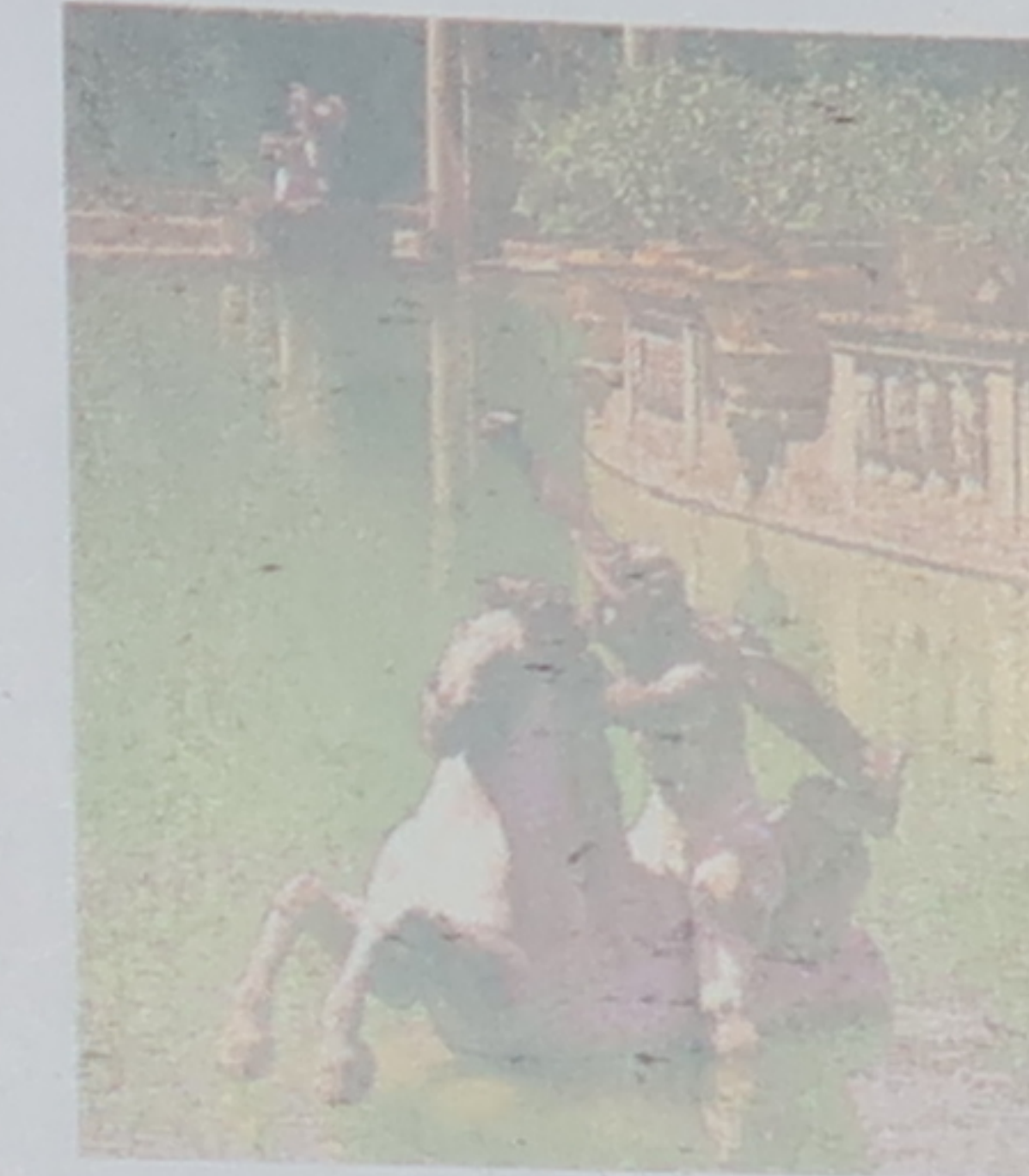
Lunette

Le Flamand Justus Van Utens peint cette vue du palazzo Pitti et du giardino di Boboli en 1599.



Viottolone

Des statues antiques (ou des copies) bordent cette allée de cypres plantés en 1637.



★ Isolotto (petite île)

Une reproduction de *L'Océan* (1576) de Jean de Bologne, dont l'original se trouve au Bargello (p. 72-73), se dresse au centre de ce jardin aquatique.



Orangerie

Zanobi del Rosso l'édifia en 1785 pour protéger du gel des plantes rares.

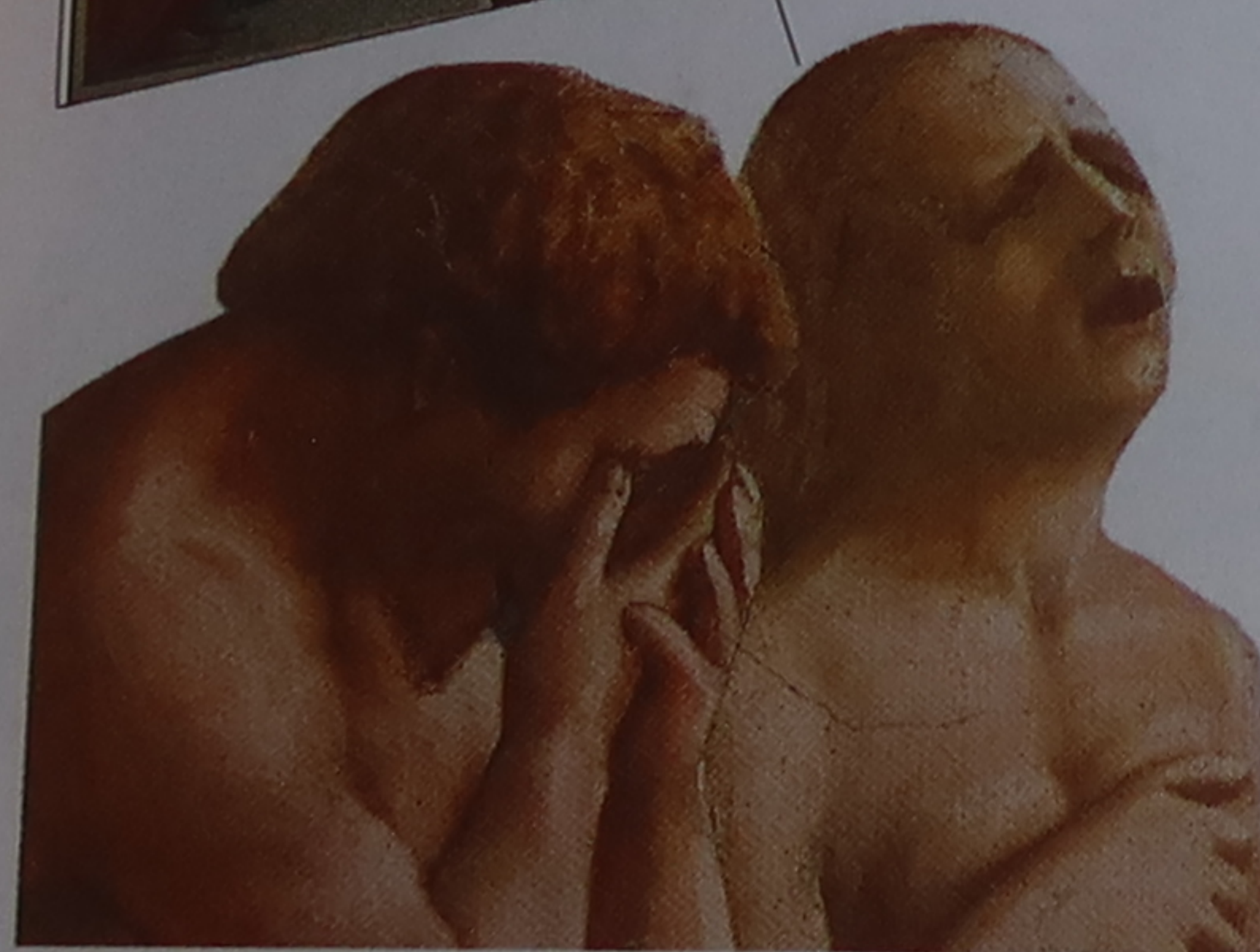
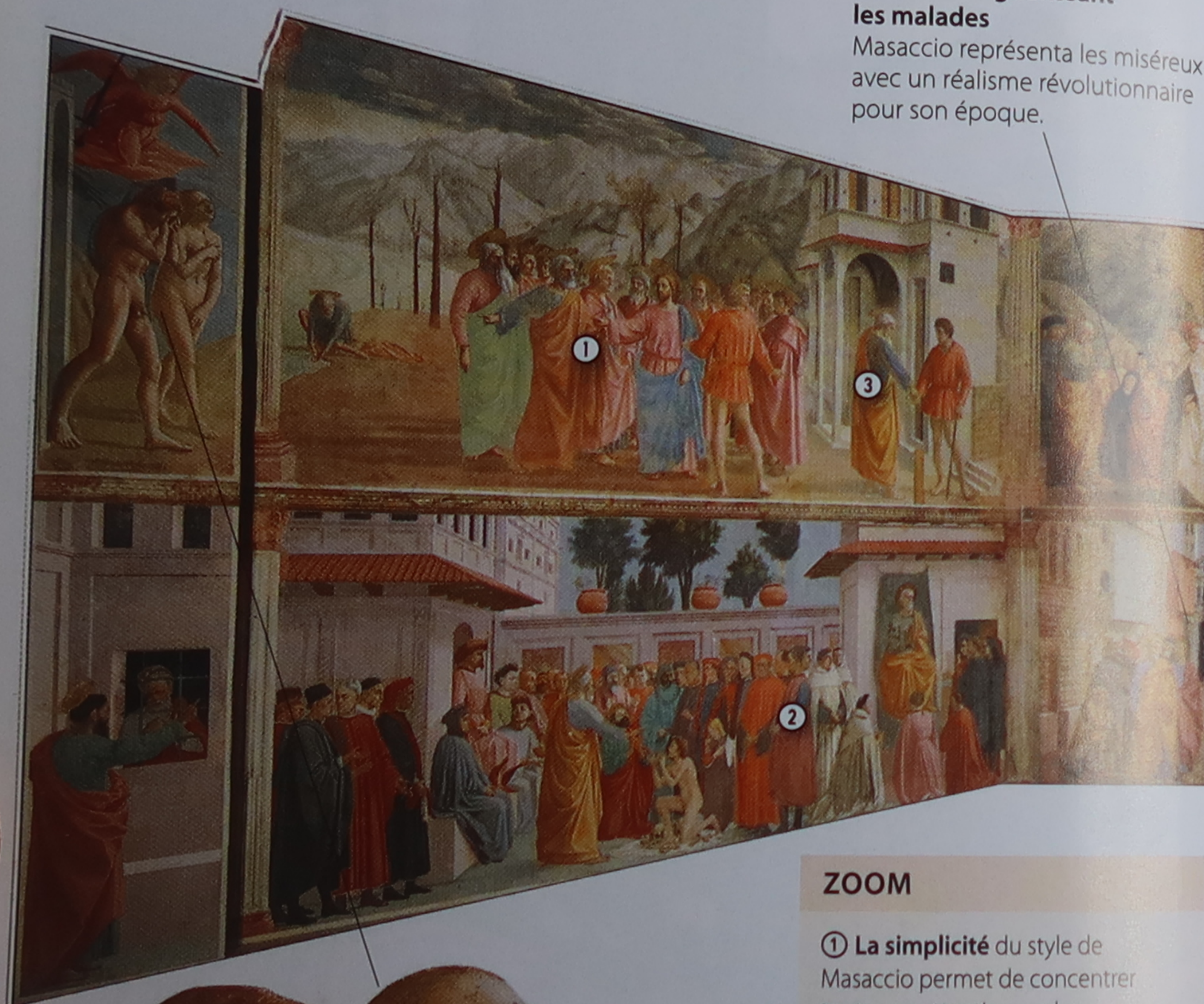
10 Cappella Brancacci

Les fresques de la *Vie de saint Pierre*, commandées vers 1424 par le marchand florentin Felice Brancacci, ont rendu célèbre l'église Santa Maria del Carmine. Commencées par Masolino en 1425 et poursuivies par son élève Masaccio en 1426-1427, elles ne furent achevées qu'en 1480-1485 par Filippino Lippi. L'usage que fit Masaccio de la perspective dans le *Paiement du tribut* (deuxième panneau dans lequel trois scènes se juxtaposent) et le réalisme tragique qu'il donna à *Adam et Ève chassés du paradis* placent cet artiste à l'avant-garde de la peinture de la Renaissance. Michel-Ange trouvera dans ses fabuleuses fresques une source d'inspiration.



Saint Pierre guérissant les malades

Masaccio représenta les miséreux avec un réalisme révolutionnaire pour son époque.



Adam et Ève chassés du paradis

L'intensité d'expression de ces deux êtres accablés de honte et de douleur révèle tout le talent de Masaccio pour donner à ses personnages une densité psychologique.

ZOOM

① **La simplicité** du style de Masaccio permet de concentrer toute son attention sur les personnages principaux.

② **Les groupes** de personnages stylisés reflètent l'intérêt de Masaccio pour les célèbres sculptures de son contemporain Donatello (p. 73).

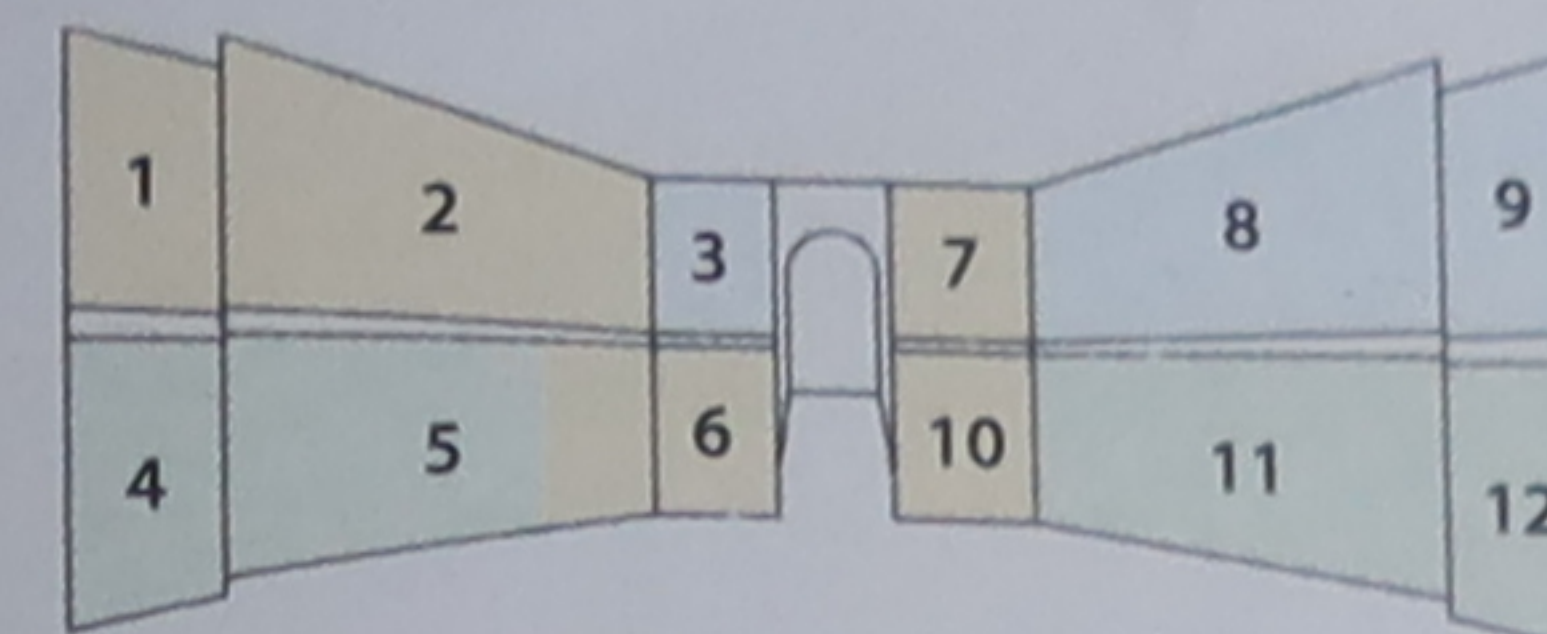
③ **Dans chaque scène**, saint Pierre se reconnaît facilement à son manteau orange.

④ **Saint Pierre** est présenté devant un décor florentin.

⑤ **La Tentation d'Adam**
Cette œuvre de Masolino paraît bien conventionnelle comparée au couple de Masaccio visible sur le mur opposé.

Reconnaitre les artistes et les sujets des fresques

- Masolino
- Masaccio
- Lippi



- 1 Adam et Ève chassés du paradis
- 2 Le Paiement du tribut
- 3 La Prédication de saint Pierre
- 4 Saint Pierre en prison reçoit la visite de saint Paul
- 5 Saint Pierre ressuscite le neveu de l'empereur; saint Pierre en chaire
- 6 Saint Pierre guérissant les malades
- 7 Saint Pierre baptisant les convertis
- 8 Saint Pierre guérissant un estropié; Saint Pierre ressuscitant Tobie
- 9 La Tentation d'Adam
- 10 Saint Pierre et saint Jean faisant l'aumône

INFOS PRATIQUES

Piazza del Carmine.

Plan 3 A1 (5 A4).

☎ 055 238 21 95.

🕒 lun., mer.-sam. 10h-17h; dim. 13h-17h (rés. conseillée; tél. au 055 276 82 24). 📍 J.F. 📱

🌐 museiciviciorentini.comune.fi.it/brancacci

Transport

🚶 D.

- 11 Le Crucifiement de saint Pierre; Saint Pierre devant le proconsul
- 12 L'Ange délivrant saint Pierre



Femme au turban

Caché derrière l'autel durant 500 ans, ce médaillon permit de découvrir la fraîcheur des couleurs originales de Masaccio.



Deux personnages

Le style de Masolino est très décoratif comparé à celui de Masaccio.



Saint Pierre devant le proconsul

Cette scène est due à Filippino Lippi, qui termina de 1480 à 1485 le cycle de fresques laissé inachevé par Masaccio, mort en 1428, à l'âge de 27 ans.